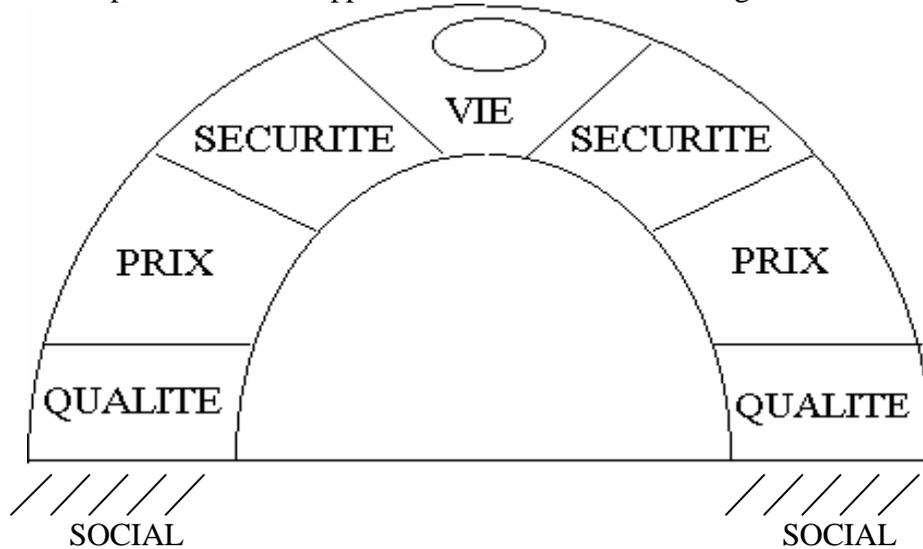


Une représentation possible de cette approche est "l'arche" de la vision globale de la démarche d'une P.M.E. :



Tout repose sur des fondations invisibles, d'ordre social (= socius = compagnon).

La qualité des comportements, des relations, induit la QUALITE des produits ou des services.

Cette qualité génère une compétitivité (PRIX).

Quels que soient le prix et la qualité des produits ou des services, ils ne valent rien s'ils présentent le moindre danger à un moment donné de leur cycle de vie (syndrome du PCB ou de l'amiante).

Enfin, message plus récent, il faut que le cycle de fabrication, récupération, recyclage du produit, intègre des considérations de respect des ressources naturelles.

L'étude des "systèmes" complexes a fait l'objet de bien des réflexions qui ont abouti à la définition de principes intellectuellement intéressants, qu'on les aborde avec une préoccupation technique, financière, sociale ou sociétale :

Principe de finalité :

Les systèmes mobilisent leur énergie dans la direction vers laquelle ils tendent naturellement.

Principe de totalité non sommative :

Un système n'est pas réductible à la somme de ses éléments car il est l'objet et le siège d'interactions multiples et permanentes.

Principe d'équifinalité :

Un même système peut générer des résultats identiques en partant d'états initiaux différents, de plus, avec le temps, un système devient de moins en moins dépendant de son état initial.

Principe d'homéostasie :

Les systèmes ont une tendance naturelle à s'autoréguler (résistance au changement).

Principe de variété / adaptabilité :

Plus un système est le siège d'interactions multiples et variées, plus il est capable de réagir aux modifications de l'environnement.